

LE CATHOLICISME ECLAIRE DE FRANCE

(Paroles du cardinal Verdier)

Le Pape aime par-dessus tout les oeuvres d'enseignement. Il comprend que tout ce qu'il y a de bien, de beau, de grand, de saint, vient de la lumière, uniquement de la lumière.

Pie XI a dit un jour une parole qui m'a été rapportée et qui m'a singulièrement frappé. Les nouveaux cardinaux reçoivent la visite des membres du Corps diplomatique accrédité auprès du Vatican, non pas collectivement, mais chacun individuellement. Un ambassadeur m'a donc raconté qu'il décrivait récemment au Souverain Pontife les manifestations religieuses de son pays, et il se permit d'insinuer que le Pape devait en être consolé, d'autant qu'en d'autres pays — et il faisait allusion à la France — on avait à déplorer des abstentions douloureuses. Mais le Pape l'arrêta et lui dit textuellement: "Les manifestations religieuses de votre pays ne valent pas le catholicisme éclairé d'un grand nombre de Français!" Et cette remarque, si flatteuse pour les catholiques de France, nous ramène, mes chers Amis, à la théorie des élites. Oui, il faut cultiver ce catholicisme éclairé des Français!

J'ai été honoré aussi de la visite de tous les cardinaux alors présents à Rome. Or, lorsque le cardinal Maffi, archevêque de Pise, fut devant moi, il me regarda des pieds à la tête, et il me dit: "C'est là le Supérieur des Carmes?" — "C'est lui-même, Eminence!" — "Je tiens à vous dire, me déclara-t-il, que j'ai lu tous vos articles de la "Revue Apologétique". Et il ajouta, ce qui est beaucoup plus important, qu'ayant eu à constituer les bibliothèques de ses séminaires, il y avait placé tous les "Dictionnaires" publiés sous la direction de professeurs ou d'anciens professeurs de l'Institut catholique de Paris, toute la collection de nos revues religieuses et un grand nombre de publications parues dans notre capitale sur la question religieuse, envisagée du point de vue dogmatique ou moral. Et il conclut: "Le catholicisme éclairé n'est que là!" Et ceci n'est que l'écho d'une conversation que j'avais eue, il y a six ans, avec plusieurs archevêques, dont deux m'ont dit: "Nous sentons que le catholicisme éclairé de demain, c'est le vôtre; il s'élabore à Paris".



LA DESTINEE SOCIALE DE LA FEMME

En tous pays, pour répondre aux appels réitérés du Pape, une élite féminine se lève, se groupe, livre bataille. L'ennemi à vaincre, ce sont les modes modernes, c'est l'immodestie féminine. Redoutable adversaire. Mais "ce que femme veut, Dieu le veut". Si l'élite persévère, la victoire est certaine.